

La Question de Jean-Baptiste

« Et quand Jean eut entendu parler en prison des œuvres de Christ, il envoya deux de ses disciples et lui dit : Es-tu celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ? »

(Matthieu 11:2-3).

Je n'ai visité qu'une seule fois une prison, qui m'a semblé l'endroit le plus isolé de la terre. Jean-Baptiste a eu un ministère actif, étendu et productif. Cela a dû être une épreuve profonde pour lui d'être enfermé dans la prison d'Hérode. Bien que Jean ait été invité en présence du roi, le monarque, bien qu'affecté, n'a jamais été changé par le témoignage de Jean (Marc 6:20). Jean avait toujours accès à ses disciples et avait des nouvelles des « œuvres de Christ ». Mais il fut affligé par le doute et envoya deux disciples poser la question à Jésus. « Es-tu celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ? » Même Jean-Baptiste, « la lampe ardente et brillante » en Israël (Jean 5:35) et celui dont le Christ a dit : « parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'est pas élevé un plus grand que Jean-Baptiste » (Matthieu 11:11), a éprouvé un doute.

Paul nous dit dans Éphésiens 6 que nous sommes engagés dans une bataille spirituelle constante. « Car nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs des ténèbres de ce siècle, contre les armées spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes » (v.12). Pour nous protéger, nous devons être forts dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force, revêtir l'armure complète de Dieu pour résister aux « artifices du diable » (v.11). Et surtout, nous devons prendre « le bouclier de la foi » pour résister aux assauts du doute et de l'incertitude (v.16).

Jésus n'a pas reproché à Jean sa question, mais a gracieusement répondu à son fidèle serviteur. « Allez et rapporter à Jean les choses que vous entendez et que vous voyez: les aveugles voient et les boiteux marchent ; les lépreux sont rendus nets et les sourds entendent ; et les morts sont ressuscités et l'évangile est annoncé aux pauvres. Et bienheureux est quiconque n'aura pas été scandalisé en moi » (Matthieu 11:4-6). Il recommande ensuite le ministère de Jean à ses auditeurs. Lorsque nous sommes dans des circonstances confinées et éprouvantes, nous avons besoin des paroles et des promesses rassurantes du Christ pour encourager notre foi. Et n'oublions pas que ceux qui sont les plus encourageants ont parfois besoin d'être eux-mêmes encouragés. Par-dessus tout, nous devons

savoir que nous ne cessons jamais d'être dans le cœur du Sauveur et portés sur les épaules de notre berger (Luc 15). Un jour, comme Jean, nous arriverons tous à la fin de notre service. Notre service se terminera par « s'endormir en Jésus » ou à l'enlèvement (1 Thessaloniens 4). Alors nous serons « pour toujours avec le Seigneur ». Mais jusqu'à ce jour, le Seigneur est pour toujours avec nous.

Le doute est un ennemi persistant contre lequel nous prouvons l'authenticité de notre foi en Christ (1 Pierre 1:7). Si les doutes touchaient les plus fidèles serviteurs de Dieu, comme Jean-Baptiste, cela ne devrait pas nous surprendre lorsque nous y sommes confrontés. Mais la foi simple vainc les défis les plus complexes. La confiance quotidienne en Christ, affinée dans l'ordinaire de la vie, édifie une sainte confiance qui surmonte les dangers spirituels auxquels nous pouvons être confrontés. « Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi » (1 Jean 5:4). C'est une foi qui regarde vers « Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi », nous assurant que « celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'achèvera jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:6).

Gordon D Kell